

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*Sir W. Laurier—*Suite.*

nationalistes—463; amendement édulcoré de M. Borden—463; peu de différence, mais ligne de démarcation indiquée—463; pas d'alliance entre nationalistes et conservateurs, un clignement d'yeux suffit—464; dorénavant lutte contre loi du gouvernement sur terrain unique d'appel au peuple—464; comédie d'opposition—464; le lion tory et le mouton nationaliste—464; les insultes de la presse nationaliste sont à l'honneur de M. Borden—464; les conclusions impotentes et boiteuses de la politique conservatrice sont les indices de la solidité et de logique de la politique du parti libéral—465; si elle était mauvaise on la dénoncerait—465; exemples antérieurs, le Yukon, le Transcontinental—466; on les a vilipendés, maintenant on se contente d'exprimer des doutes—465; l'incertitude actuelle du peuple—466; c'est l'autonomie qui a créé l'empire britannique—466; c'est la base de cet empire—465; M. Borden dans sa propre motion qualifie le Canada de nation—467; avis à M. Hughes—467; le Canada dans l'empire—467; besoin d'organiser la défense du Canada—468; besoin de protéger la baie d'Hudson—468; adverse au militarisme ruineux—469; conférence de 1903, refus de participer au militarisme terrien ou naval—470; document—470; résumé Foster—470; maintien autonome en 1907—471; le refus d'appuyer proposition Smartt—471; justification par discours Borden—472; sans rien savoir le chef de l'opposition voulait offrir \$25,000,000 pour 2 Dreadnought—472; aujourd'hui il dit à ses amis qu'ils auraient eu tort de suivre ses conseils l'année dernière—473; analogie avec propres termes déclaration Laurier en 1902—473; n'a pas voulu contribuer à défense de tout l'empire sans avoir voix au chapitre—473; aussi a décidé que marine canadienne ne participerait aux guerres que si son gouvernement le jugeait à propos—474; les conseils de la "Gazette"—474; les affirmations en l'air de M. Monk sur dépenses électorales dans Drummond et Arthabaska—474; accusations Monk d'avoir dénaturé les faits—475; le décret du 10 février 1910—475; approbation par M. Monk de conduite de sir Wilfrid Laurier à conférence 1907—476; résolution de cette conférence sur service d'Etat-Major général de l'empire—476; la réunion des renseignements—477; nécessité—472; conclusions de la conférence—478; secret des décrets en conseil—478; accusations fausses de son dépôt du décret—479; preuves du dépôt le 5 mars 1909—479; fausses données—479; n'a jamais fait appel à Québec pour raison de consanguinité—480; les nationalistes se sont séparés pour s'opposer aux conseils de modération et de concorde—480; l'avenir—480; similitude avec cas de Daniel O'Connell—480; le parti séparatiste irlandais—481; le parti nationaliste aura le même sort à Québec—481; courage

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*Sir W. Laurier—*Suite.*

pas affecté—481; nous irons jusqu'au bout, le droit finira par l'emporter—481.

M. T. W. Crothers—S'efforcera d'être court—481; murmures libéraux—481.

M. Schaffner—Sortez, vous êtes des lâches!—481.

M. l'Orateur—Demande excuses—482.

M. R. L. Borden—Terme "lâche" pas plus inconvenant que "menteur"—482.

M. l'Orateur—A demandé retrait quand constaté—482.

Sir W. Laurier—Trop tard pour demander excuses—482; impossible engager débat actuellement—484.

Hon. M. Foster—Traitement différent suivant personnes—484;

M. Crothers—Demande ajournement du débat—485.

M. l'Orateur—Si le député de Témiscouata juge à propos de faire des excuses, il peut les faire—486.

M. Gauvreau—Fait des excuses par respect pour l'Orateur—486.

Débat ajourné—486.

M. E. W. Crothers—On dirait que l'élection de Drummond et Arthabaska est inscrite au discours du Trône—512; les pourparlers de l'élection de Drummond et Arthabaska—512; l'élection décidée—513; les orateurs libéraux—513; confusion de Turcotte—514; discours du député de Nicolet aux Communes—514; la création de la marine et l'indépendance—515; discours Gervais—516; discours Béland—518; demande rétractation premier ministre—520; M. Perrault et l'indépendance—520; pourquoi Sir W. Laurier n'a-t-il pas été dans le comté instruire le peuple—521; indigné de penser que balivernes citées aient pu avoir poids sur Canadiens intelligents—524; les électeurs ont voté contre Perrault parce qu'on leur proposait marine comme acheminement à indépendance—524; le premier ministre a refusé soumettre question au peuple et peuple a répondu—524; divergence entre premier ministre et ministre Milice au sujet de réciprocité—525; cultivateurs opposés à réciprocité—526; insuccès négociations antérieures—526; Laurier et le schelling anglais—526; les négociations de l'année dernière—527; veut qu'on sache d'abord ce que les E.-U. veulent offrir au Canada—528; puis soumettre au peuple—528; en fait de marine le parti conservateur veut apporter une aide efficace et le parti libéral ne veut rien faire—528; fortifier l'arme centrale qui doit défendre tout l'empire—530; la preuve que le parti fédéral ne veut rien faire—530; la conférence de 1907 et le rejet de la proposition Smartt—531; même situation qu'il y a deux ans, aussi critique—522; il nous faudra 50 ans pour préparer marine utile—532.

M. T. B. Carvell—Le gouvernement n'a jamais dû avoir l'intention de conclure traité de réciprocité—533; il s'agit seu-